

sélection
2011

AU PLAISIR DE LIRE CHOIX DE ROMANS CLUB DE LECTURE

Médiathèque Nelson Mandela

Ce choix de livres a été réalisé par les lecteurs de la médiathèque Nelson Mandela dans le cadre du Club lecture. Vous pourrez facilement emprunter ces documents dans le réseau des bibliothèques municipales de Besançon.

Le club lecture est ouvert aux adultes : on y parle de ses lectures, on écoute les autres évoquer les leurs dans une ambiance conviviale.

Les rencontres ont lieu un jeudi par mois, de 17h30 à 19h30, entre octobre et juin.

Accès libre et gratuit

Pour tous renseignements,
vous pouvez contacter
la médiathèque Nelson Mandela
13 avenue de l'Île-de-France
25000 Besançon
Tél. : 03 81 87 82 05 - 03 81 41 56 72

Edition : Ville de Besançon
Rédaction : Bibliothèques municipales de Besançon
Conception graphique : Françoise Fedi/Direction
Communication, Imprimerie : Imprimerie municipale
Tirage : 3 000 exemplaires. N°ISSN : en cours - Septembre 2011.

CHOIX DE ROMANS



La grande fête Karin Albou

Ed. Jacqueline Chambon, 2010

Un village algérien, perché sur une falaise qui domine la plage – plage où les femmes se “baignent” en entrant dans l’eau avec leurs robes noires et en se mouillant jusqu’aux genoux. Une jeune fille, Hanifa, dix-neuf ans, qui dit d’elle-même : « Je suis quelqu’un qui sourit et qui rêve ». Le père de famille qui agonise et voudrait tant que Hanifa trouve un mari pour la protéger. L’approche de la fête de l’Aïd-el-Kebir, où on sacrifiera le mouton. Pour célébrer cette fête en famille, une belle-sœur vient en visite avec son mari, Sélim, et leurs enfants. Ils sont déjà venus, et une passion irrésistible est née entre Sélim et Hanifa.

Hanifa allait au lycée jusqu’aux “événements” mais, en fait d’éducation, elle est parfaitement innocente, ignorante de ce qui peut concerner son corps et des relations sexuelles. « Elle n’arrivait pas à relier son émotion avec les mises en garde qu’on assène à toutes les filles ».

Nous suivons Hanifa au cours de quatre années, avec des allers-retours entre le passé et le présent, le rêve et la réalité, le dit et le non-dit, la vie du village avec le regard omniprésent des voisins, surtout des femmes. Livre frappé au coin de l’authenticité et de l’émotion.



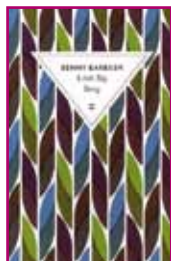
Le chant du barde Poul Anderson

Ed. le Béal, 2010

Recueil de sept nouvelles écrites entre 1953 et 1981 par un “pape” de la science-fiction. D’un monde informatisé à l’exploration des planètes, du développement des pouvoirs psychiques au retour en arrière d’un pays autrefois développé, l’auteur s’attache à imaginer les évolutions possibles de l’homme et de son comportement, mais ancre ces évolutions dans les constantes qui font, justement, son humanité.

Aspirations, curiosité, esprit d’aventure, agressivité, rébellion, solidarité... la palette des lieux et des situations est vaste, mais le lecteur, d’abord intrigué par le nouveau contexte dans lequel il doit se plonger, se prend vite au jeu.





Little Big Bang Benny Barbash

Ed. Zulma, 2011

Benny Barnash, par l'intermédiaire de dialogues savoureux et mordants, pose sur la société israélienne un regard d'une grande lucidité. L'histoire est complètement irréaliste et rocambolesque. Un père de famille se met en tête de perdre du poids, et entreprend toutes sortes de régimes. Rien ne le fait maigrir, ne serait-ce de cent grammes. Finalement, il consulte une diététicienne qui lui propose le "tout olive". Et c'est là que les ennuis commencent. Un noyau d'olive se coince dans sa gorge et un olivier lui pousse dans l'oreille. Par l'intermédiaire de cet arbre indéterminable, on assiste au conflit israélo-palestinien, et à la vision très éclairée de la génération de l'après Shoah.

Livre chorale, saga familiale dans laquelle les membres d'une même famille se parlent, se disputent, dans des dialogues à peine codés où tout est mis à plat. C'est loufoque, cruel d'humour. Chacun aura son opinion sur cette fable moderne.



Sans sang Alessandro Baricco

Ed. Albin Michel, 2003

Une petite fille, Nina, assiste à l'assassinat sanglant de son père et de son frère dans leur maison isolée de la campagne italienne. Un règlement de comptes entre ex-collabos et ex-résistants après la guerre. Adviendra-t-il, un jour, un monde Sans sang ?



Les falsificateurs Antoine Bello

Ed. Gallimard, 2007

Sliv, jeune islandais fraîchement diplômé débute tranquillement sa carrière dans un petit cabinet d'étude environnementale de Reykjavik. Mais rapidement, il découvre que cette société sert en réalité de couverture à une organisation internationale ultra-secrète, le CFR ou Consortium de Falsification du Réel. Celui-ci est chargé, ni plus ni moins, de créer de toutes pièces de faux événements historiques dans le but d'infléchir le cours de l'histoire. Brillant élément, Sliv se voit proposer un poste au sein cette organisation. Il devient un "falsificateur". A son instar, le lecteur se laisse griser par l'ampleur des possibilités offertes par ces manipulations : qui n'a jamais rêvé de mettre son talent et son imagination au service du bien et de la paix dans le monde ? Mais est-ce bien là la finalité du CFR, et qui se cache derrière cette organisation ?

Roman à la lisière de la science-fiction, intelligent et imaginaire. Bello

joue avec les véritables événements historiques jusqu'à nous faire douter de leur réalité. Ce livre, avant tout divertissant, se dévore d'un bout à l'autre.



Chroniques barbares Monique Castagnède

Ed. du Rocher, 1999

La cruauté du monde à travers dix-sept nouvelles maîtrisées avec un talent rare. Tourne le grand manège de la sanguinolente barbarie humaine. Épique ou domestique, constante pestilence dans le sillage des guerres ou dans le secret des familles : ravages de la médisance, de la délation, de la rumeur, véritables bombes à retardement au sein d'un village. Malicieux, croustillant, épatant. En un mot : jubilatoire.



Longue sécheresse Jones Cynan

Ed. Joëlle Losfeld, 2010

L'histoire commence lorsque Gareth, fermier du pays de Galles, découvre un matin qu'une vache prête à mettre bas s'est enfuie. Tandis que Gareth se lance à sa recherche, son existence défile comme un témoignage : vie professionnelle, conjugale, drames familiaux...

Ce récit court et émouvant nous offre une description d'un monde austère mais aussi l'attachement, quelquefois désespéré, d'un homme à sa terre.



La synthèse du camphre Arthur Dreyfus

Ed. Gallimard, 2010

Deux histoires se superposent. En 1944, Félix, jeune étudiant juif, interrompt ses études et entre dans la résistance. On le suit dans les Pyrénées où il devient passeur avec son frère. Interné en Pologne, il découvrira l'horreur des camps de concentration ; l'intimité bafouée, la faim, la désespérance et la mort qui, à chaque instant, s'abat et décime les rangs des prisonniers. A cette première aventure, succède une histoire d'amour "virtuelle", beaucoup plus ambiguë : mails envoyés depuis l'Amérique du Nord par Chris à un très jeune correspondant français qui n'est autre que le petit-fils de Félix.

Arthur Dreyfus tisse un roman déroutant où le réel s'accommode du virtuel pour le meilleur et pour le pire.





La chambre des officiers Marc Dugain

Ed. Lattès, 1998

L'histoire terrible et émouvante de quelques officiers "Gueules Cassées", pendant la guerre de 14-18 ; leurs souffrances physiques et psychiques, leur solitude, dans un hôpital où l'on tente de leur reconstruire un visage humain. Bouleversant.



Des phrases courtes, ma chérie Pierrette Fleutiaux

Ed. Actes Sud, 2001

Des mots justes, un ton juste, de l'émotion, de l'humour, du talent aussi. Une femme très occupée, fait la "navette" entre Paris et la petite ville de province où sa mère, très âgée, séjourne dans une maison de retraite. La relation mère-fille n'est pas aisée. Deux générations s'affrontent, négocient. Les souvenirs de la jeune femme ne s'accordent pas toujours avec la volonté d'indépendance de la mère qui a gardé toute l'acuité de son regard sur le monde.

Un livre très, très émouvant.



Ouragan Laurent Gaudé

Ed. Actes Sud, 2010

La Nouvelle-Orléans : un matin, Joséphine, une vieille femme noire presque centenaire, sort de chez elle pour le seul plaisir de traverser la ville dans le bus autrefois réservé aux blancs. Houston, Texas : dans un motel, Keanu, un ouvrier rescapé d'une explosion sur une plateforme pétrolière, tourne et retourne dans sa tête cet accident terrible où son ami laissa la vie. La Nouvelle-Orléans : Rose, mère célibataire, est reléguée avec Byron son enfant, dans le quartier le plus pauvre de la ville. Elle ne vaut plus rien, elle n'est plus rien. Orleans Parish Prison : un révérend effectue sa visite hebdomadaire aux prisonniers noirs, gens de sac et de corde, qu'il veut ramener dans le droit chemin du Seigneur. Lâchement il fait demi-tour sous les crachats et les lazzis des réprouvés. Mille vies, mille misères... Et soudain la ville se vide de ses habitants. Les blancs sont évacués en premier, puis par milliers, les noirs, parqués comme des animaux dans le stade. Car «le vent s'est levé à l'autre bout du monde et celle qui arrive est une sacrée chienne qui fera tinter les os des nègres.» Acuité d'un regard... Dans un décor d'apocalypse saisissant, un livre choral qui se termine par un fabuleux gospel lorsque le vent s'apaise. Alléluia !



Des corps en silence Valentine Goby

Ed. Gallimard, 2010

Deux époques, deux femmes : Claire, aujourd'hui, revient de vacances avec sa fille et décide qu'elle ne rentrera pas à la maison. Son mari, Alex, est sympathique, sûr, aimant, mais elle ne ressent plus que la terreur de la routine et du non-amour. Henriette est l'épouse de Joseph Caillaux, celle qui assassinera (sans l'avoir voulu ?) Gaston Calmette, directeur du Figaro, par amour pour un mari devenu pourtant infidèle.

Valentine Goby met en œuvre plusieurs techniques ou tactiques d'écriture : une phrase inachevée qui se poursuit à la séquence suivante – la manière de relier Claire et Henriette ; décrire jusqu'à saturation, dans les moindres détails, tous les éléments de l'environnement des personnages ; montrer à quel point les corps se font le reflet des sentiments. Elle gratte jusqu'à l'os, et le lecteur en reste parfois pantois... mais admiratif.



Féroces Robert Goolrick

Ed. Anne Carrière, 2010

Les années cinquante, le sud des Etats-Unis, la vie mondaine d'un jeune couple avec enfants, rythmée par d'innombrables soirées où l'alcool coule à flot... l'image d'une famille heureuse, unie et d'un couple parfait. Mais peu à peu, les masques tombent, le récit devient de plus en plus sombre. L'auteur, un des enfants, se dévoile dans une confession féroce et nous entraîne dans les sombres secrets de cette histoire de famille.



Quatre jours en mars Jens Christian Grøndahl

Ed. Gallimard, 2011

Le personnage principal, Ingrid, est une femme de quarante ans, belle et libre. C'est une brillante architecte. Mais c'est aussi la mère d'un adolescent de seize ans qui vient de commettre un acte de délinquance grave... une agression raciste ? C'est encore une femme divorcée vivant une passion amoureuse avec un homme marié, un ex-mari faible et lointain, un amant limité à ce rôle, secret et indéchiffrable. Et enfin, c'est surtout la fille d'une mère, critique littéraire, difficile et peu présente, et la petite-fille d'une grand-mère idéalisée mais tout aussi peu aimante. Chacun a sacrifié un enfant pour une profession et/ou un amour. Et si les générations reproduisaient toujours les mêmes parcours familiaux ? Un roman complexe donc où présent et passé se heurtent et se

complètent, dans un grand nombre de thèmes. Ingrid est surtout celle qui a la volonté de vivre selon ses propres exigences et malgré le doute et la perte de ses repères pendant ces "quatre jours en mars". Une très belle réflexion sur les relations complexes qui construisent un individu.



Le nazi et le barbier Edgar Hilsenrath

Ed. Attila, 2010

Dès la première ligne on sait que l'on a affaire à un provocateur. Voilà un livre qui dérange, brûle, donne la nausée et, à la limite, provoque des insomnies. Deux enfants naissent presque en même temps, en Allemagne, à quelques rues de distance : Max Schultz et Itzik Finkelstein. Des deux enfants, l'un sera bourreau, l'autre victime. Cette version de la Shoah est farfelue, incongrue, iconoclaste. Les situations les plus drôles, burlesques et désespérées y côtoient les plus violentes. La seconde partie du livre est consacrée à l'usurpation d'identité par Max de son ami.

Le livre, sorti en 1971 en Allemagne, reçut un accueil glacial de la presse. Il y a du John Fanté chez cet auteur, du Bukowski (sans sa tendresse), à côté de lui Céline est un enfant de chœur.

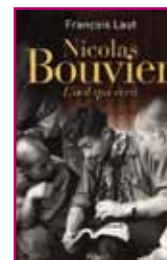


Laitier de nuit Andrei Kourkov

Ed. Liana Levi, 2010

L'univers absurde, ironique et tendre de Kourkov domine l'ensemble du livre. L'histoire se déroule dans la ville de Kiev. Des individus plus ou moins recommandables évoluent de leur côté et réussissent, au travers de leurs escroqueries, à se retrouver. L'histoire est menée tambour battant par une dizaine de personnages et démarre par le vol d'une mallette et l'assassinat d'un pharmacien. Une mère célibataire, Irina, donne le surplus de son lait au lactarium pour une assiette de céréales et un peu d'argent, croyant ainsi venir en aide à un nourrisson en détresse. Mais est-ce bien la destination finale de ce lait maternel ? Un garde du corps travaille pour un député corrompu et des femmes riches font embaumer leurs maris afin de les garder plus longtemps à la maison.

En Ukraine où les seuls métiers qui rapportent de l'argent sont gardes du corps, voleurs et politiciens véreux, le facétieux Kourkov nous donne, avec beaucoup d'humour, son point de vue sans jamais céder la place au désespoir, certain que son pays connaîtra des jours meilleurs.



Nicolas Bouvier, l'œil qui écrit François Laut

Ed. Payot, 2008

Une vie de voyages, un homme, un écrivain à l'immense talent : Nicolas Bouvier dont l'auteur cerne avec modestie, les multiples facettes. Le lecteur attentif peut déceler en lisant Bouvier, les fêlures, les doutes et parfois le désespoir de cet être ultra-sensible. Cette biographie intelligente et respectueuse nous révèle derrière le ton enjoué des textes, l'humanité grave et attachante de l'homme.

BIBLIOGRAPHIE

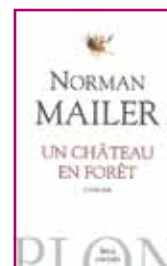


Ay, Paloma Rosetta Loy

Ed. Rivages, 2002

L'histoire se résume à soixante-treize pages. A travers le regard d'une enfant, la vie se déroule dans un hôtel de la vallée d'Aoste en 1943. Plusieurs familles bourgeoises s'y sont réfugiées pour échapper aux privations. Les adolescents se disputent, jouent au tennis et s'éveillent à l'amour, sans être vraiment conscients du drame qui se joue en Italie. Evincée parce que jugée trop jeune par la bande de copains, la narratrice pose un regard aigu sur le groupe et soupçonne qu'une autre vie n'est pas loin. Le monde de l'enfance s'estompe. Le disque de "La Paloma" rythme le temps qui passe. Les adolescents sont confrontés brutalement à d'autres événements que ceux offerts par la villégiature. Le groupe se délite. Chacun devra prendre une décision, forcée ou non. Le jeune juif sera déporté, un autre prendra le maquis, un autre servira le Duce. Les adultes, confrontés au monde du rationnement, de la guerre et de la dénonciation se déchireront.

L'intensité du regard de cette toute jeune fille en fait un récit magnifique. « Même si la mémoire joue des tours étranges, souvent elle superpose une image à une autre ».



Un château en forêt Norman Mailer

Ed. Plon, 2007

Norman Mailer se glisse dans la peau d'un démon au service du Malin pour étudier l'enfance d'Adolf Hitler et par là expliquer la lutte du Bien et du Mal à l'œuvre dans le comportement et les obsessions de ce monstre absolu du XX^{ème} siècle. Ce n'est pas un livre de plus sur cette période maudite. C'est une réflexion sur la part d'ombre existant en chaque homme, cette ombre, qui selon les circonstances, le temps, le lieu, surgit pour le pire.



Les chaussures italiennes Henning Mankell

Ed. du Seuil, 2009

Un territoire aux limites invisibles. La neige, omniprésente. Le froid, le très grand froid. La solitude. Un homme, silencieux, fermé. S'il reste là avec son chien et le facteur comme lien unique avec la société, c'est qu'il a fait un choix. A moins qu'il n'y soit contraint. Pas à pas, dans ce paysage presque lunaire et presque en silence, nous découvrons la raison de son isolement, et... n'en disons pas plus. Seulement que sa jeunesse resurgit en la personne d'un ancien amour têtu et exigeant, et réveille le Triste au bois dormant. C'est un livre d'espoir, où il est dit que rien n'est joué, pas même ce qui semblait inéluctable, et que la vie peut recommencer. Et puis, la Suède, ses étendues monochromes de neige et de forêt, peuplées d'êtres à la fois exotiques et familiers. Et le clin d'œil de Mankell à lui-même qui fait passer "Tea bag", une autre de ses héroïnes, dans le champ, en quelques mots furtifs.



L'homme inquiet Henning Mankell

Ed. du Seuil, 2010

Kurt Wallander, le plus célèbre policier scandinave, tire sa révérence après vingt années d'enquêtes explorant les plus sordides facettes de la société suédoise, tellement révéree par le reste de l'Europe. Notre héros, "dépressif et bedonnant", est cette fois doublement concerné. La belle-mère de sa fille, épouse discrète d'un officier de marine à la retraite, disparaît. Sur fond de séquelles de la guerre froide, le vieux limier tisse et retisse sa toile autour des secrets militaires et "barbouzards" qui s'agitent dans les eaux troubles des pays nordiques. En même temps, il ne cesse de se regarder dans le miroir d'une vie solitaire. Il fait le point en voyant arriver les premiers signes du vieillissement, ses proches disparaissant un à un. Et, à regret, nous tirons notre chapeau à notre antihéros préféré.

LA DERNIÈRE ENQUÊTE
DU COMMISSAIRE
WALLANDER



Et que le vaste monde poursuive sa course folle

Colum McCann

Ed. Belfond, 2009

New-York, 7 août 1974. Entre les Twin Towers à Manhattan, un funambule s'élance sur un câble. A ses pieds, New-York, foisonnante, pleine de bruit et de fureur, où s'entremêlent des vies et des destins qui se croisent, se rencontrent, s'ignorent.

Le livre est rythmé par l'alternance entre la maîtrise de son art par ce



Les coups Jean Meckert

Ed. Gallimard, 1942

Comment Félix, ouvrier dans un atelier de mécanique, en est-il arrivé à battre sa femme, à passer d'un amour romantique aux coups ? Quand on n'a pas de mots, on frappe, c'est bien connu. Un premier roman singulier paru en 1942.

REDÉCOUVERTE



La Grande Beune Pierre Michon

Ed. Verdier, 1996

Honey : c'est le mot qui vient à l'esprit du narrateur lorsqu'il voit pour la première fois Yvonne la buraliste du village de Castelnaud. « C'est peu dire que c'était un beau morceau. Elle était grande et blanche, c'était du lait. » Un texte bref, dense, lumineux et sensuel. Magnifique.



L'entreprise des Indes Erik Orsenna

Ed. Stock/Fayard, 2010

Ce n'est pas une biographie de plus de Christophe Colomb, ni le récit de sa découverte de l'Amérique. Mais, par la bouche de son jeune frère Bartolomeo, l'histoire passionnante de la véritable fièvre de savoir qui animait les hommes de cette époque en Europe. De Gènes à Lisbonne, de Louvain à Strasbourg, chaque culture apporte son génie : érudits chrétiens, héritiers des Latins et des Grecs, cartographes juifs, mathéma-

ticiens arabes..., là est la véritable source de la découverte : « les bateaux ne partent pas des ports, ils s'en vont poussés par un rêve ». Après l'exultation de la découverte du Nouveau Monde et de ses prodiges, « pourquoi cette curiosité, pourquoi cette fièvre se sont-elles muées en la plus terrible des cruautés ? ». C'est la question que pose au narrateur le moine Las Casas, bouleversé par le massacre des indiens caraïbes et tous les autres crimes commis au nom des rois Très Chrétiens du Portugal. La réponse de Bartolomeo/Orsenna, c'est ce roman, riche d'Histoire et d'histoires, qui nous tient en haleine et nous donne aussi à réfléchir.



La grammaire est une chanson douce
Les chevaliers du subjonctif
La révolte des accents
Et si on dansait ? : Éloge de la ponctuation
Erik Orsenna

Ed. Stock, 2002, 2004, 2007, 2009

Jeanne, dix ans, et son frère Thomas, quatorze ans, habitent en Europe chez leur mère. Ils traversent régulièrement l'Atlantique pour aller voir leur père. Cette année là, ils font naufrage sur une île étrange, les habitants principaux sont des mots. D'île en île, Erik Orsenna revisite la langue française avec ces quatre tomes illustrés.

Contes pour adultes, vous naviguez avec les mots, les modes de conjugaison, les accents, la ponctuation... Délicieux.



Jenna Fox, pour toujours **Mary E. Pearson**
Ed. des Grandes personnes, 2010

Il s'agit de l'histoire d'une jeune fille : Jenna Fox, dix-sept ans. Elle vient de se réveiller d'un long coma de plus d'un an. Qui se cache derrière cette jeune fille ? Jenna Fox ne se souvient de rien. Ses parents lui confient les vidéos de son enfance, Jenna passe donc son temps à les visionner pour regrouper les morceaux de sa vie, des bribes comment à lui revenir. Une banale histoire d'amnésie allez-vous penser ? Non, pas du tout !

Il s'agit là d'un roman d'anticipation plus que surprenant qui fait réfléchir sur l'identité humaine, les progrès de la science... c'est une histoire riche en questions existentielles.

ÉGALEMENT
 POUR ADO



Enlèvement avec rançon **Yves Ravey**
Ed. de Minuit, 2010

AUTEUR
 COMTOIS

Deux pieds nickelés programment l'enlèvement de la fille du patron de Max, comptable minable de l'entreprise Pourcelot. La simplicité de l'histoire et des antagonistes fait croire que tout est facile, beaucoup trop facile. Attention !

Mirage de l'écriture d'Yves Ravey qui nous promène, comme si de rien n'était, dans une histoire de fratrie et de famille, où les détails, disséminés dans la totalité du texte, nous obligent à faire de légers allers-retours dans les phrases afin de comprendre la subtilité et l'ambiguïté des relations entre Max, instigateur de l'enlèvement et Jerry, l'exilé qui a appris le maniement des armes. Lequel des deux à une ascendance plus forte sur l'autre ? Jerry est-il revenu d'Afghanistan uniquement pour aider son frère à parfaire l'enlèvement avec des techniques dignes d'un professionnel ou veut-il récupérer une partie de l'argent à des fins criminelles et réveiller des réseaux dormants ? Yves Ravey ne dévoile rien. C'est du papier glacé comme la neige sur laquelle évoluent les deux skieurs qui mettent au point l'enlèvement. L'auteur manipule le lecteur, l'apprivoise pour qu'il trouve lui même les explications dans le silence des phrases très courtes qui distillent le doute et vont de rebondissement en rebondissement, jusqu'à la fin. Au diable la famille !



La divine bouchère **Georges Ribemont-Dessaignes**
Ed. du Castor Astral, 2006

Ou comment une femme à la jambe légère en vient à se débarrasser de son cocu de mari. Divine amante, divine bouchère, qui fut punie comme il se doit et fut guérie de sa nymphomanie. Une nouvelle, suivie de onze autres de même qualité.



Filles de Shanghai **Lisa See**
Ed. Flammarion, 2010

Lisa See vit à Los Angeles, non loin de l'ancien Chinatown, son arrière-grand-père quitta son village chinois au début du siècle dernier. Au travers de ses romans (notamment "Fleur de neige" et "Le pavillon des pivoinies") et de ses héroïnes, Lisa See nous relate les traditions et coutumes de ce pays. Dans son huitième roman, Lisa See a choisi de nous raconter l'immigration de chinoises vers les Etats-Unis. Nous sommes en 1937 et nous assistons au parcours de Pearl et May, deux

sœurs, vers le rêve américain : mariages forcés, lois sur l'immigration restrictives, "fils sur le papier", bureau d'immigration de Angel Island... Pearl et May, inoubliables et attachantes, se soutiendront mutuellement toute leur vie pour affronter les épreuves.



La bâtarde d'Istanbul Elif Shafak

Ed. Phébus, 2007

Dix-huit chapitres aux noms parfumés : cannelle... noisettes grillées... pignons de pin... grains de grenade... raisins de Smyrne..., dans lesquels s'entremêlent les destins de deux familles que tout oppose en apparence : les Kazanci, qui vivent à Istanbul, et les Tchakhmakhchian, qui ont émigré aux Etats-Unis en 1920.

Dans la première, il n'y a que des femmes : une grand-mère, une mère, des tantes et Asya, qui n'a pas de père, mais beaucoup d'amis marginaux qui refont le monde au café Kundera. Dans la seconde, Armanouch mène une vie d'étudiante plutôt sage entre la famille arménienne de son père et le foyer de sa mère remariée avec un Turc. Un jour, elle décide de se rendre à Istanbul dans la famille de son beau-père pour retrouver ses racines et construire son identité. Le voyage obligera tous les membres des deux familles à revisiter leur passé, lié à l'histoire de la Turquie et au génocide arménien. On quitte à regret ces personnages attachants.

Absolument dé-bor-dée ! ou le paradoxe du fonctionnaire Zoé Shepard

Ed. Albin Michel, 2010

Zoé Shepard nous raconte sous forme de journal son quotidien au travail, qu'elle nous présente ainsi : « J'arrive devant l'entrée principale de la mairie où j'occupe depuis six mois le poste de chargée de mission auprès du directeur général des Affaires Internationales et Européennes, titre abscons qui pourrait être trivialement résumé en "chargé de mission poubelle de l'AIE, service fourre-tout". Une appellation sans doute moins porteuse que celle inscrite sur ma carte de visite, mais nettement plus révélatrice de ce que je fais depuis que je suis dans le service. »

Satire du monde des fonctionnaires, tout y est... les réunions, les pauses-café, les avancements, les pots. Des descriptions formidables. Un style vif et acerbe.



LE PLUS
POLÉMIQUE



Traces de santal Anna Soler-Pont, Asha Miro

Ed. Buchet Chastel, 2010

Deux points de départ : l'Ethiopie et l'Inde. Les hauteurs d'Addis-Abeba, le Maharashtra puis Bombay. Des enfants dont la vie tient à si peu de chose... mais, par des chemins différents, le destin jouera en leur faveur, leur intelligence et leur tempérament feront le reste.

1974-75 : mise en place des décors, des personnages. La vie simple de Solomon, qui bascule dans le sillage de la révolution. La vie harassante de Mouna, docile. Le placement en orphelinat de Sita, petite fille rebelle. Nous suivrons en partie leur évolution, et nous les retrouverons en 2004-2005. Ils ont accompli un beau parcours personnel et professionnel, mais n'ont pas oublié leur enfance ni renié leurs pays d'origine. Conte de fées ? Un peu, pour ceux-là, mais c'est une histoire en partie vécue par les auteurs, et c'est surtout un témoignage des drames et de la misère que subissent tant d'enfants dans le monde. Et de quelques possibilités, pour certains d'entre eux, d'y échapper.



Alberg Jacques Tallote

Ed. La Table Ronde, 2010

D'une visite inattendue chez son père, le héros, Thomas, va faire tout une histoire de chapeaux. Légèrement déprimé, le jeune homme part se ressourcer à Besançon dans un appartement familial. L'ancien locataire, Alberg, un chapelier, est parti sans laisser de trace, à part des écrits rédigés de façon mystérieuse. Excité par la curiosité, Thomas va entreprendre des recherches et suivre Alberg à la trace, tel un policier à la poursuite d'un criminel. Dans ses investigations, le héros nous entraîne à Besançon en compagnie de Lucie et l'on suit le jeune couple aux amours naissantes dans les rues de la ville qu'il s'approprie. On retrouve avec plaisir le café Granvelle d'autrefois dont l'ambiance est fort bien restituée.

Roman très agréable à lire, plein d'humour et de poésie.

Premier roman qui a obtenu le prix Marcel Aymé Besançon 2011

SE PASSE
À BESANÇON



Ouest François Vallejo

Ed. Viviane Hamy, 2006

C'est la guerre larvée mais violente entre Lambert, le garde-chasse et son nouveau maître, le baron de l'Aubépine. Le maître est sadique et pervers. Lambert rusé, teigneux le guette, ne lâchant pas son fusil. Une atmosphère lourde de menaces rancieuses dans ce domaine perdu dans les terres normandes.

Renseignements :
Médiathèque Nelson Mandela
13 avenue Ile-de-France - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 87 82 05 - 03 81 41 56 72

